m., mon
h., il faut
demande,
a charrette
it la nuit.
d, pendant
auberges,
ir, on doit
it.

Weishien.

es qui les terbe, cou-

s qui font tains moforts de la eaux des ns par où nt de ces t descend ur à tour de toute i bombent chante va jours préule triom-

n désespénment, le e suivre à ou horri-

sine après

aient sans

interruption sur une distance de 5 lis environ. Des âniers et des muletiers arrivaient en grand nombre apportant le calcaire grossier qui servira tantôt à la fabrication de la chaux, tandis qu'on chargeait quantité de charrettes qui transporteront tout à l'heure la chaux vive à la station voisine ou dans des villages éloignés que ne dessert pas le chemin de fer.

A I h. P. M. nous faisons halte dans un hameau quelconque afin d'y prendre quelque nourriture.

Pendant mon repas, un des charretiers vient me confier son embarras. La vache est malade; elle ne rumine plus et refuse toute nourriture. Qu'y puis je? Ce n'est pourtant pas moi qui ferai ruminer la pauvre bête!... Pourrons-nous arriver à Weishien, demandaije immédiatement au conducteur? Sur sa réponse affirmative, je lui dis de s'y rendre et que, là, s'il y avait lieu, demain matin, je louerais un autre char pour gagner Ping-tou.

Les choses se passèrent ainsi et, lentement, nous franchîmes les so lis qui nous séparaient de cette ville.

Fr. Michel de Maynard, O. F. M.
Missionnaire apostolique.

(à suivre)

